



Revue de Presse

À Château-Thierry, la logistique s'annonce très féconde pour les emplois. A travers plusieurs projets, Jean-Marie Turpin, (vice-président aux affaires économiques de la communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry) a annoncé près de 500 emplois sous cinq ans sur la zone de l'Omois à Château-Thierry (dans l'Aisne) : l'extension de FM Logistic via un bâtiment de 88 000 m² ; l'implantation d'une base logistique sur un terrain appartenant au département et acquis par l'Arefim, une foncière en développement et location d'immobilier d'entreprise ; l'achat d'une vingtaine d'ha qui servirait à l'accueil d'entreprises locales, pour des implantations ou des extensions ; le projet d'une station bio de gaz naturel pour véhicule (GNV). Détails. (L'Union – 24/01/2020)

Liaison ferroviaire Chine-Dourges : la société Clasquin a pris des mesures depuis quinze jours. A Dourges, une liaison ferroviaire relie la Chine à la plateforme multimodale Delta3. La société Clasquin, société d'affrètement basée à Lyon et qui compte plus de 200 collaborateurs en Chine, y fait transiter un convoi par semaine rempli de produits made in China pour le compte de nombreux clients de la région, principalement de la grande distribution. Suite à l'épidémie de coronavirus, qui sévit en Chine depuis décembre, Clasquin ne fait plus partir de trains de Wuhan. Elle utilise un autre terminal de départ, à Xian (qui se situe plus au Nord du pays), pour faire partir ses trains. (La Voix du Nord – 25/01/2020)

La Plateforme ZGI de Dunkerque-Port retenue site industriel « clef en main ». Lors du sommet « Choose France! », le 20 janvier dernier à Versailles, 12 sites industriels français « clés en main » ont été dévoilés. Il s'agit de sites pour lesquels les procédures administratives relatives à l'urbanisme, l'archéologie préventive et l'environnement ont été anticipées, afin d'offrir aux investisseurs une disponibilité immédiate ou à court terme. Parmi ces sites, figure la plateforme de développement Zone Grandes Industries (ZGI) de Dunkerque-Port. Cette zone ZGI s'étend sur 125 hectares commercialisables, dont 45 hectares sont déjà réservés pour des industriels de l'agroalimentaire et de l'énergie. Situé à proximité immédiate des réseaux d'eau potable et industrielle, de gaz, de fibre optique, avec des capacités de raccordement électriques exceptionnelles, le site est qualifié « clef en main », car Dunkerque-Port a anticipé les démarches administratives pour rendre sa plateforme immédiatement disponible. (La Voix du Nord – 28/01/2020)

La logistique en plein boom, plus de cent emplois espérés à Prouvy-La Sentinelle. Les gros projets logistiques se multiplient le long de l'autoroute A2 dans le Valenciennois. Une plate-forme

logistique de 56 000 m² est ainsi en cours de construction sur la zone d'activités de Prouvy-La Sentinelle sur le site du groupe APRC (promoteur immobilier et propriétaire du terrain). Ce bâtiment, dont la livraison est prévue cet été, sera divisible en neuf cellules de 6 000 m². Cet investissement de plusieurs millions d'euros pourrait générer la création d'une centaine d'emplois. D'autres projets d'envergure sont en cours sur le territoire, comme le projet Goodman à Onnaing, Gifi à Hordain, Transports Bail à Trith-Saint-Léger, Log's à Denain... (La Voix du Nord – 28/01/2020)

Le port fluvial dépasse les 300 000 t manutentionnées : un record ! En 2019, le port fluvial d'Arques a battu son record de trafic avec 301 317 tonnes (+1,33% par rapport à 2018). Focus sur les quatre entreprises qui sont les principales utilisatrices du port : Arques Céréales (logistique céréalière, 180 000 tonnes de grains en 2018) ; Arques Enrobés (filiale du groupe Ramery, granulats) ; Vaesken (négoce agricole, 25 à 30 000 tonnes par an) ; SDTE (transport de gros colis). La société Guépard, est la dernière entreprise à s'être implantée sur le port d'Arques, mi-2018. Elle assure la fourniture de sable pour Alphaglass. Denis Demailly, directeur général adjoint des ports de Lille (CCI Grand Lille), gestionnaire de l'infrastructure, estime le potentiel maximum de l'installation arquoise à 400 000 tonnes. (La Voix du Nord – 29/01/2020)

Une mise en route dans les temps pour l'usine Refresco. Après vingt mois de chantier, la nouvelle usine Refresco, située au Quesnoy, a été construite dans un temps record (30 000 m² sur 20 ha). Près de 115 M€ ont été investis par le groupe néerlandais. L'usine produira du jus de fruit en brique, le seul site de production de Refresco en carton, et, nouveauté, des boissons rafraîchissantes en PET. L'ancien site de production, chemin des Croix, a fermé le 20 décembre. Sur le nouveau site, la 1^{ère} ligne de production a, quant à elle, démarré le 14 janvier. A terme, 200 000 briques par ligne seront produites par jour. La mise en route totale de la production se fera crescendo. Enfin, le site du Quesnoy servira de plateforme logistique pour Refresco, réceptionnant les produits des autres usines du groupe avant réexpédition. A terme, ce sont 155 personnes qui travailleront chez Refresco (90 sur l'ancien site). A ce jour, il reste une dizaine de postes à pourvoir. (La Voix du Nord – 29/01/2020)

Express Packaging s'agrandit et va recruter vingt personnes. A Arques, l'entreprise Express Packaging (groupe Be Paper) va lancer dans les jours à venir la construction de son extension de 8 000 m² qui vient s'ajouter aux 21 000 m² déjà existants. L'unité, qui emploie 180 salariés, compte recruter une vingtaine de personnes supplémentaires (dont des conducteurs de machines, au cours de l'année 2020



pour faire face à la hausse de la demande. Spécialisée dans la fabrication d'emballages en carton, Express Packaging a été créée en 2006 par Henri Brabant quand la cristallerie d'Arques (Arc) a décidé d'externaliser en partie sa fabrication d'emballages et de la confier à un sous-traitant. (La Voix du Nord – 29/01/2020)

Une grand-messe pour célébrer la santé retrouvée à la CCI Artois. La CCI Artois a retrouvé une stabilité qui lui permet de se fixer des objectifs. A mi-mandat, le président Jean-Marc Devisse a fait le point lors des vœux présentés aux adhérents, lundi soir.../... Le développement du port de Béthune, avant l'arrivée du Canal Seine Nord est aussi encourageant : un solide levier économique avec l'objectif d'arriver à faire transiter 18 000 containers par an. 5,4 M€ ont été investis pour améliorer les quais et le site. Sur le territoire de Lens, le développement du pôle régional d'Euralogistic est une fierté pour la CCI. Un terrain a d'ailleurs été racheté pour développer le site. Côté commerce, on estime des pertes de chiffre d'affaires de 30 à 50 %. (La Voix du Nord – 29/01/2020)

Le chantier d'extension du port sera terminé dans moins d'un an. Le chantier d'extension du port de Calais, débuté en 2015, touche à sa fin. Comme prévu, il sera livré le 13 janvier 2021. En compagnie de Laurent Devulder, directeur général de la société des ports du Détroit, La Voix du Nord fait un point sur ce chantier, où travaillent actuellement 450 personnes. (La Voix du Nord – 01/02/2020)

Calais Port 2015 : le nouveau terminal sort de terre, l'actuel restera en place. Dans le cadre de Calais Port 2015, le nouveau terminal transmanche, situé près des nouveaux quais, sort progressivement de terre. Celui-ci devrait accueillir la billetterie, des bureaux, des salles de réunion, un petit auditorium pour les manifestations professionnelles, un espace restauration, des boutiques... Il y aura également un point d'information touristique. Plus près des quais, se construit également un espace d'attente pour les passagers en partance vers l'Angleterre. Ce terminal sera accessible pour les voyageurs qui descendront du bateau en voiture. Quant à l'actuel terminal, il ne devrait pas être détruit, mais sa finalité est encore à préciser. (La Voix du Nord – 02/02/2020)

Ciuch mécanise et développe la logistique des sites d'e-commerce. Basée à Tourcoing, l'entreprise Ciuch (18 M€ C.A. en 2019, 130 salariés) conçoit, fabrique et installe des lignes informatisées de préparation de commande. Fondée en 1996, elle était à l'origine spécialisée dans la fabrication de machines d'ensachage pour le charbon. Avec le boom de la VPC, elle a développé des lignes de convoyage informatisé pour de grandes enseignes comme La Redoute, BlanchePorte, Camaieu. L'arrivée de grands

noms du e-commerce a poussé l'entreprise à développer des systèmes complets. Depuis, la clientèle s'est diversifiée avec Cdiscount, La Française des Jeux, Cultura, etc. Alors que ses ventes devraient bondir à 25 M€ d'ici trois ans, elle prévoit une dizaine de recrutements. (Les Echos - 03/02/2020)

Du neuf sur le pôle d'activités gare TGV. Ce lundi 3 février, le nouveau site de l'entreprise de logistique et de transports De Rijke, déjà implantée à Péronne, ouvre dans la ZAC de la gare TGV à Ablaincourt-Pressoir. Une dizaine de salariés a déjà été recrutée, mais le reste du recrutement est en cours. Le groupe songe déjà à s'étendre avec deux nouvelles surfaces de 12 000 et 11 000 m² sur le terrain qui va jusqu'à la gare pour mai-juin 2021. Par ailleurs, la zone pourrait accueillir une autre plate-forme logistique d'environ 100 000 m² avec la signature d'une promesse de vente par Terre de Picardie avec l'investisseur JMO. Depuis fin janvier, la ZAC est l'un des douze sites industriels « clé en main » de France. Avec ce label, la zone d'activités peut accueillir des entreprises immédiatement ou en quelques semaines. (Le Courrier Picard – 03/02/2020)

Part'Log se lance avec un salon pour l'industrie. Le salon de l'association Part'Log, organisé au Village d'entreprises de Ruitz le 31 janvier, a officialisé le lancement de l'association éponyme. Cette dernière a pour but de créer, dans les Hauts-de-France, un réseau de prestataires de l'industrie et de la logistique. Les quatre sociétés fondatrices de Part'Log sont Liece-nord (sécurité électronique), Sebramat (solution matériel logistique), Eticoncept (étiquetage et traçabilité) et CJL Pack (solution optimisation packaging). Lors de cette première édition, il y a eu des démonstrations et des conférences. (La Voix du Nord – 04/02/2020)

Immobilier logistique : les Hauts-de-France au sommet. Deuxième meilleur exercice de la décennie pour l'immobilier logistique français avec 3,2 millions de m² commercialisés. L'année 2019 voit la demande placée évoluer de manière inédite dans les Hauts de France et les pôles extérieurs à la dorsale, mais

UN RETRAIT DE TROIS PÔLES MAJEURS. DES VOLUMES RECORDS EN HAUTS-DE-FRANCE ET DANS LES SECTEURS HORS-DORSALE





montre un repli sur les marchés principaux que sont l'Île-de-France ainsi que les régions lyonnaise et marseillaise. (voxlog.fr – 04/02/2020)

Immobilier logistique. Les Hauts-de-France en tête des marchés de l'Hexagone en 2019. Le cru 2019 aura été le 2^{ème} de la décennie en surface d'entrepôt commercialisée, après 2017, selon le bilan annuel présenté en fin de semaine dernière par Arthur Loyd Logistique (qui prend en compte les sites de +10 000 m² et les surfaces supérieures à 5 000 m² sur de plus vastes ensembles). La demande placée atteint 3,2 M de m², soit +9% par rapport à 2018, mais les dynamiques sont très variables d'une région à l'autre. Pour la première fois, les Hauts-de-France se placent en tête des marchés de l'Hexagone, avec un bond de +79% et quelque 747 000 m² commercialisés (soit 23% du total national). Près des trois quarts de cette demande placée concerne des entrepôts neufs de Classe A, avec 3 transactions XXL et différents projets clés-en-main. La plus vaste des opérations entre dans les deux catégories, puisqu'il s'agit de l'entrepôt clé-en-main de 98 000 m² réalisé à Flixecourt dans la Somme pour Easy Logistique, la filiale de l'importateur et distributeur d'articles pour la maison JJA. Suivent deux opérations d'environ 70 000 m² pour le groupe textile Suncity dans le cadre du programme E-Valley à Cambrai, et pour La Foir'Fouille et son prestataire logistique Bils-Deroo à Dourges. Parmi les 3PL qui participent à la dynamique figurent aussi Log'S, avec deux opérations de 47 et 35 000 m² à Denain et Wattrelos, ou le groupe Houtch Transports (41 000 m² dans l'Aisne). « Avec ces grosses opérations, la transaction moyenne passe de 22 à 28 000 m² dans la région, mais avec un écart-type important car les opérations de taille moyenne sont peu nombreuses », notait Morgan Vatin, le consultant d'ALL basé à Lille. La région termine aussi l'année avec un réservoir record d'offre disponible à 6 mois de 433 000 m². Si l'on considère aussi le potentiel d'E-Valley dans le Cambrésis ou la perspective de vastes projets en blanc, « des questions pourraient se poser à terme sur la capacité à remplir tout ça », a remarqué Didier Terrier, le directeur général à la tête de cette équipe d'une quinzaine de spécialistes de de l'immobilier logistique. En préambule, il avait d'ailleurs appelé à une lecture nuancée de cette année exceptionnelle : « si la demande placée a atteint des niveaux sans précédent dans les Hauts-de-France et les pôles extérieurs de la dorsale, qui drainent à eux deux 65 % des volumes placés, elle n'en reste pas moins en repli dans trois des marchés historiques » (voir la suite sur <https://bit.ly/2H57s93>). (Supply Chain Magazine – 07/02/2020)

Yann Leriche prendra la direction générale de Getlink au 1^{er} juillet. L'exploitant du tunnel sous la Manche Getlink annonce la dissociation des fonctions

de président du conseil d'administration et de directeur général. Jacques Gounon, l'actuel PDG, deviendra président non exécutif du conseil d'administration tandis que Yann Leriche prendra les fonctions de directeur général à compter du 1^{er} juillet. Ce dernier était directeur général de Transdev pour l'Amérique du Nord. (Le Journal des Entreprises.com – 07/02/2020)

Développement XXL de Simastock dans le Nord.

Filiale logistique du groupe Bils-Deroo, Simastock (600 salariés, 49,5 millions d'euros de CA en 2018), siégeant à Sin-le-Noble et spécialisée dans le stockage, la manutention et la livraison, va investir 55 millions d'euros dans une future plateforme logistique de 100 000 m² à Hordain, rapporte Le Journal des entreprises. Cette plate-forme sera opérationnelle fin 2021. En 2019, l'entreprise basée à Sin-le-Noble, avait déjà investi 17 M€ dans un entrepôt de 50 000 m² à Douvrin. L'entreprise compte 300 clients, possède 30 entrepôts dont 27 en Hauts-de-France et 3 hors-région (Grand Est, Ile-de-France et Pays-de-la-Loire) et affiche une croissance annuelle de 20 %. 5Stratégies Logistique – 07/02/2020)

Que sait-on des projets de plateformes logistiques dans la zone industrielle ?

Les locaux désertés de DMS Fives Industries, à Noyelles-lez-Seclin, doivent être rachetés par Prologis. Malgré un retard administratif, l'investisseur attend l'obtention des permis de construire avant de lancer la démolition des bâtiments amiantés. Prologis imagine une enquête publique d'ici le mois de mai, pour une construction de nouveaux bâtiments en 2021. Les locaux seront loués à d'autres entreprises ayant des besoins de logistique. A la place du groupe Madeco (qui déménage), rue Marcel Dassault, sur le territoire de Templemars et Seclin, un autre investisseur, P3 Logistic Parks, a un projet déjà bien avancé. La consultation publique court dans les mairies de Seclin et Templemars jusqu'au 14 février. L'investisseur promet de démolir pour reconstruire un bâtiment logistique clés en main de 23 000 m². (La Voix du Nord – 08/02/2020)

Noz fait revivre l'ancienne plateforme de Kuehne Nagel.

Depuis plusieurs mois, l'enseigne de déstockage Noz occupe les 35 000 m² de bâtiment à Bresles, laissés libres depuis la fermeture de Kuehne-Nagel en juin 2015. Il s'agit de la 12^e plateforme logistique de l'enseigne, qui compte 308 boutiques dans l'hexagone. Le site, qui va approvisionner 50 magasins Noz, emploie pour le moment une trentaine de personnes. En fonction du développement de l'activité, d'autres recrutements sont prévus. (Le Courrier Picard – 08/02/2020)

Brexit, trafic transmanche, retour du duty free : quelle actualité pour DFDS ? L'activité transmanche de la compagnie danoise DFDS a reculé



en 2019. A Dunkerque : 583 000 camions et remorques (-2%). A Calais : 602 753 pièces de fret (-3,4%). Les raisons de cette baisse : les incertitudes liées au Brexit et le mouvement des Gilets jaunes début 2019. Malgré tout, l'activité de la compagnie DFDS constitue toujours un trafic important pour les deux ports. (La Voix du Nord – 09/02/2020)

Getlink : bon pour le tourisme, le fret en retrait.

En janvier, le Shuttle Freight a enregistré un trafic en baisse de 10%, avec 131 098 camions transportés, une baisse expliquée notamment par le phénomène de stockage en prévision du Brexit. Même si les périodes ne sont pas comparables, c'est 10 000 poids lourds de plus par rapport à décembre 2019. (Nord Littoral – 13/02/2020)

Port de Béthune : un tout nouvel outil de pointe pour doper le trafic fluvial.

Il y a deux ans, les travaux de modernisation du port fluvial de Béthune entraient dans une phase concrète. Aujourd'hui, la modernisation du port est quasiment achevée. Le nouveau visage du quai permet maintenant de stationner 4 péniches simultanément. Dans la foulée du 1^{er} chantier, la CCI en a démarré un 2^{ème} : pour 3,2 M€, un terminal dédié aux conteneurs a été partiellement construit. Il occupe pour l'heure un peu plus de 10 000 m². A terme, probablement fin 2021, la plateforme affichera une superficie totale de 16 000 m² et pourra fonctionner de 6 h à 22 h avec une capacité de stockage de près de 350 conteneurs. Les 6 000 m² restants à aménager le seront quand la centrale à béton Eqiom aura quitté son emplacement actuel pour arriver un peu plus loin sur la zone portuaire. A partir de 2022, la CCI estime que 9 600 conteneurs pourraient passer par le port de Béthune chaque année. (CCI Hauts de France – 13/02/2020)

L'entreprise Delière Transport rachète un terrain pour développer son activité.

Implantée à Raillencourt-Saint-Olle, dans un bâtiment de 4 200 m² de la zone d'activités Actipole, la société de transport Delière connaît un développement croissant dans ses spécialités que sont la logistique, la manutention de matériaux et le transport routier. En 2014, elle a repris les transports Boisdenghien, et aujourd'hui elle souhaite racheter un terrain limitrophe d'environ 1 800 m² pour développer son activité. La société a saisi la Communauté d'Agglomération de Cambrai (CAC), et le 10 février dernier, les élus communautaires ont voté à l'unanimité la vente de cette parcelle à la société. (La Voix du Nord – 14/02/2020)

Orchestra regroupe ses activités logistiques à Actiparc, 130 emplois à la clé.

Placé fin septembre en procédure de sauvegarde en raison de difficultés financières, le leader français de la vente de vêtements pour enfants, Orchestra-Prémaman (2 920 salariés), va supprimer 159 postes en France et 300

autres à l'étranger. Dans le cadre de son plan de réorganisation, 140 magasins vont également fermés, dont 81 à l'international (principalement en Belgique et en Espagne). L'objectif de l'enseigne est de se recentrer sur les cinq principaux marchés : la France, le sud de la Belgique, la Suisse, le Maroc et la Grèce. En France, le groupe va donc supprimer 302 postes, notamment en fermant deux entrepôts à Montpellier, mais il en créera 143, dont 130 à Saint-Laurent-Blangy où toute l'activité logistique va être relocalisée. Implantée sur la zone Actiparc depuis 2016, l'enseigne y possède une base logistique de 125 000 m². (La Voix du Nord – 18/02/2020)

JJA construit dans la Somme et prévoit 150 emplois.

La société de logistique JJA déjà basée sur la Zac des Bornes du temps à Argoeuves, au nord d'Amiens, et qui s'implante également sur la Zac des Hauts plateaux sur Flixecourt (ouverture prévue pour le mois de juin 2020) va ouvrir une nouvelle plateforme logistique d'ici 2022 dans la Somme. Lundi soir en réunion du conseil communautaire Somme Sud-Ouest (CC2SO) à Poix-de-Picardie, Alain Desfosses, président de la CC2SO a annoncé l'implantation de JJA sur la Zac de la Mine d'or à Croixrault. A la clé, la création de 150 emplois. L'entreprise envisage de construire un entrepôt de 100 000 m² à cette sortie de l'autoroute A29, qui lui permettra de desservir ses clients du Nord de l'Europe. (Le Courrier Picard – 18/02/2020)

Logistique: l'Edhec remporte le premier prix du concours d'innovation d'Amazon.

Trois étudiants du campus de Roubaix de l'Edhec ont été récompensés par Amazon pour leur projet innovant d'emballage réutilisable. Grâce à leur sac jaune, trois étudiants de l'Edhec ont remporté le 14 février 2020 le nouveau trophée d'Amazon. Actuellement en dernière année du MSc « Strategy, consulting and digital transformation » sur le campus de Roubaix, ils sont les premiers lauréats du prix « Innovation Award », qui récompense l'innovation en logistique. (Le Figaro Etudiant – 26/02/2020)

Les ports français s'arment pour séduire.

Automatisation, numérisation et verdissement. Ces trois leviers doivent permettre aux ports hexagonaux de rester dans la course aux conteneurs. Depuis son bureau, la vue sur le littoral et la mer du Nord vaut tous les discours. A gauche, le terminal, avec ses quais de 1.7 km taillés pour les porte-conteneurs de 400 mètres de longueur, les plus grands au monde, à droite, un flux maritime incessant. « Nous sommes à quelques miles seulement d'une façade maritime majeure en Europe. A nous d'avoir tous les arguments pour faire venir les navires », résume Marc Riondel, le directeur général de Terminal des Flandres (TDF). Propriété à 91% de Terminal Link – filiale de CMA CGM et de China Merchant –, cet opérateur gère, avec ses 140 salariés, la manutention des conteneurs sur



« Think ahead, move sustainable »

le port de Dunkerque. Coincé entre Le Havre qui traite 2,9 millions de conteneurs EVP chaque année et les ports belges d'Anvers et de Zeebrugge qui totalisent plus de 12 millions d'EVP à eux deux, Dunkerque fait figure de Petit Poucet avec ses 450 000 boîtes. Mais avec 7% de croissance l'an passé, sa dynamique se poursuit et justifie la grande ambition d'atteindre « un million de conteneurs en 2025, avec les capacités actuelles du port », affirme le patron du terminal. (L'Usine Nouvelle – 27/02/2020)



Nette hausse du transport fluvial de marchandises en 2019. Les chiffres 2019 du transport fluvial de marchandises pointent une forte croissance du trafic et des volumes transportés. Construction et agroalimentaire sont les secteurs les plus contributeurs. (Actu-Environnement – 27/02/2020)

Brexit

La région fin prête. Après plusieurs reports, le divorce entre l'Union Européenne et le Royaume-Uni devrait avoir lieu ce vendredi 31 janvier. Pour Philippe Hourdain, président de la CCI Hauts-de-France, la région est prête pour continuer à commercer avec la Grande-Bretagne après ce divorce. Les plus concernés, comme les ports de Calais, Boulogne et Dunkerque, Eurotunnel se sont massivement équipés dans cette perspective. De son côté, la Région estime avoir bien préparé les entreprises régionales et a mis en place un fonds d'aides immédiates si la situation devient critique. (CNews Matin – 30/01/2020)

Le Brexit, « une carte à jouer » pour Conex, expert en solutions douanières. En 35 ans d'existence, Conex (50 salariés à Orchies et 70 au sein du groupe ; CA de 7 M€ ; taux de croissance de 6 % ; 1 600 clients) s'est fait un nom dans l'univers du traitement informatisé des procédures douanières. La société propose à ses clients des logiciels qui gèrent leurs formalités douanières à l'international. Ces données sont ensuite transmises aux administrations grâce à une plateforme informatique que Conex a conçue. Actuellement, 2/3 des déclarations en France passent par elle. Et 25 Etats membres de l'Union y sont connectés. Avec le Brexit, de nombreuses entreprises vont devoir s'acquitter d'obligations réglementaires. Avec ses applications, Conex a une grosse carte à jouer. La société envisage de recruter une dizaine de nouveaux collaborateurs pour accompagner ses futurs projets de développement. (La Voix du Nord – 31/01/2020)

Brexit : dix clés pour comprendre la période de transition. Le Royaume-Uni sort officiellement de l'Union européenne ce vendredi soir. Une « période de transition » s'ouvrira le 1^{er} février entre le Royaume-Uni et l'UE, et durera jusqu'au 31 décembre 2020, soit l'échéance de l'actuel budget pluriannuel de l'Europe. Retour en 10 points sur les conséquences et les changements de cette sortie de l'Europe (notamment pour les étudiants, les expatriés, les pêcheurs, le droit communautaire, les transports...). (Les Echos – 31/01/2020)

Canal Seine Nord Europe

Aisne : les perspectives d'emploi avec le démarrage des travaux du canal Seine-Nord-Europe. Si le tracé du canal Seine-Nord Europe ne passe pas par l'Aisne, sa construction va induire des emplois dans le département. Lors des travaux, de nombreux emplois seront générés par le chantier du canal Seine-Nord Europe. Ils sont estimés entre 3000 et 6000 suivant les périodes. Les équipes de cet immense chantier devront se loger, se nourrir et consommer localement, les emplois directs et indirects sont estimés entre 10000 et 13000.



<https://youtu.be/ILSvwXn8180>

(France3 – 29/01/2020)



Des milliers d'emplois attendus pour le canal.

Le chantier du canal Seine-Nord-Europe va employer entre 3 000 et 6 000 personnes par an jusqu'en 2028. Pour le bassin du Saint-Quentinois, c'est une opportunité qu'il ne faut pas laisser passer à condition d'anticiper. C'est ce qu'a déclaré David Peltier, directeur de territoire Santerre-Haute Somme pour la société du Canal Seine-Nord, aux acteurs majeurs du territoire en matière d'emploi et de formation, lors d'une réunion organisée par la sous-préfète ce mercredi 29 janvier. Celle-ci avait été organisée afin de déclencher une dynamique pour l'échéance de 2023. En effet, c'est à cette date que le chantier entrera dans sa phase active dans l'est de la Somme sur la partie comprise entre Noyon et le Nord. (Le Courrier Picard – 30/01/2020)

Lancement d'une étude pour le canal Seine-Nord.

La communauté de communes de l'Est de la Somme (CCES) vient de voter à l'unanimité sa participation au financement d'une étude sur l'implantation des quatre plateformes intermodales et des quais sur le futur tracé du Canal Seine-Nord. Cette étude, d'un montant maximal de 16 M€, est financée à 50% par l'Union Européenne, 25% par la Région Hauts-de-France, le reste étant répartie entre les intercommunalités en fonction de leur surface. (Le Courrier Picard – 01/02/2020)

Une première péniche à gros gabarit à destination de Saint-Saulve.

Vendredi, la première phase des travaux d'agrandissement de l'Escaut à Tournai a été inaugurée. Cela a permis à un bateau de plus de 11 mètres de large de remonter le canal à destination du port à containers de Saint-Saulve. A présent, une fois par semaine, il fera la navette entre le port d'Anvers et le Valenciennois où les containers seront déchargés. Grâce aux aménagements réalisés, désormais, les péniches à grand gabarit pourront emprunter cette voie. Pour Gilbert Bredel, le président de Contargo North France qui gère le port de Saint-Saulve, c'est « le seul port dans la région à pouvoir accueillir ce type de gabarit ». Le port de Saint-Saulve, quatrième port à containers de France, est en plein développement depuis son inauguration en 2015, au point de manquer de place et de devoir s'agrandir pour la deuxième fois en cinq ans (la fin des travaux est prévue cet été). (La Voix du Nord – 01/02/2020)

Contargo accroît sa capacité de transport entre la France et Anvers.

Profitant des travaux d'agrandissement du fleuve l'Escaut à Tournai, l'opérateur de transport combiné Contargo North France a fait circuler pour la première fois un navire à containers de grand gabarit entre le terminal maritime d'Anvers et son terminal à containers situé en France, à Bruay-sur l'Escaut, près de Valenciennes. L'opérateur a réalisé cette première en affrétant le Samarkand, un navire de 110 m de long et 11,4 m de

large qui peut transporter 104 conteneurs EVP sur quatre largeurs et deux hauteurs, augmentant ainsi la capacité de transport par trajet de 30 %. Equipé de douze prises pour conteneurs réfrigérés (Reefer), il est aussi à même de transporter des produits dangereux. « Nous avons ainsi revu notre plan de transport entre le terminal à conteneurs des ports de l'Escaut et les ports maritimes d'Anvers et de Rotterdam pour offrir une plus grande capacité hebdomadaire tout en diminuant les émissions de CO² et de particules de 30 % par EVP », a déclaré Gilbert Bredel, le président de Contargo North France. L'élargissement de l'Escaut à Tournai a été inauguré fin janvier et entre dans le cadre du projet européen de liaison Seine-Escaut qui vise à apporter le grand gabarit entre les deux bassins fluviaux. (Supply Chain Magazine – 06/02/2020)

Comines : Projet Nord Seine - Escaut Est pour le transport fluvial.

Amélioration de la Lys et mise au gabarit 4400 Tonnes dans la traversée de Comines-Warneton. (Ploegsteert Info – 22/02/2020)

<http://www.ploegsteert.info/blog/?p=51566>

E-Valley

E-Valley : pendant que le chantier avance, un partenaire financier arrive. Entretien avec David Taieb, porteur du projet E-Valley sur l'ex-base aérienne 103 dans le Cambrésis. Il fait le point sur l'avancée du chantier, trois mois après la pose de la première pierre. Il évoque également l'arrivée d'un partenaire financier (une société canadienne) dans le capital des sociétés qu'il détient, avec donc une augmentation du capital. Les premiers entrepôts de E-Valley devraient être livrés avant la fin de l'année. (La Voix du Nord – 14/02/2020)

Agenda



« Anvers, votre port du futur » le 10 mars 2020
16h au Stade Pierre Mauroy <https://bit.ly/380clfg>

Ressources Web



www.transportmarketmonitor.com

www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique

